



INP / APN NETWORK

BULLETIN

International Council of Nurses • Conseil international des infirmières • Consejo internacional de enfermeras
3, place Jean-Marteau • CH-1201 Geneva

N° 22 Novembre 2014

Responsable communication: Helen Ward
Rédactrice: Andrea Renwanz Boyle

Le mot de la présidente

Bonjour à toutes et à tous,

Nombre d'entre nous rentrent à peine de la conférence de notre Réseau qui s'est tenue à Helsinki, en présence d'un nombre encore jamais atteint de participants: plus de 740 délégués, représentant 40 pays. Le programme comprenait quatre discours, 179 présentations orales, huit ateliers et 292 affiches. La réussite d'une conférence dépend étroitement du travail de nombreuses personnes. C'est pourquoi je tiens à remercier plusieurs personnes qui n'ont pas ménagé leurs efforts avant et pendant la conférence, en particulier Merja Merasto, présidente de l'association des infirmières de la Finlande, notre hôtesse et présidente du comité d'organisation (photo ci-dessous); Riitta Meretoja, présidente du comité scientifique; et Anna Suutarla, co-présidente du comité d'organisation. Je tiens aussi à remercier le comité directeur du Réseau des infirmières spécialistes et expertes du CII, ainsi que nos membres, pour leur engagement sans faille et pour leur amabilité pendant ces manifestations. La prochaine conférence du Réseau se tiendra à Hong Kong en 2016: ne manquez pas de consulter notre site pour davantage de renseignements à ce sujet.

Les sept sous-groupes du Réseau profitent des conférences pour se réunir et recruter activement de nouveaux membres. Si vous n'avez pu participer à la dernière conférence mais souhaitez malgré tout rejoindre l'un des sous-groupes, consultez les indications figurant sur le

site Web du Réseau et, si vous répondez aux critères, prenez contact avec la présidente du sous-groupe, qui vous indiquera la marche à suivre. Il s'agit là d'une excellente manière de faire connaissance avec des membres d'autres pays et de participer activement au Réseau. Enfin, sachez que le comité directeur cherche de nouveaux membres – les présidentes des sous-groupes recevront de plus amples informations à ce sujet.

N'oubliez pas que la Conférence et la réunion du Conseil des représentantes nationales du CII se tiendront à Séoul, en République de Corée, du 19 au 23 juin 2015. Le Réseau se réunira à cette occasion: j'espère vous y retrouver nombreux!



Avec mes chaleureuses salutations,

Anna Green, Présidente
Réseau international des infirmières spécialistes
et expertes
Conseil international des infirmières

Table des matières

Le mot de la présidente	1
Pays à l'affiche	2
Annonces	5

Pays à l'affiche

Finlande

Auteur

Anna Suutarla, RN, PHN, M.Sc. Association des infirmières de la Finlande

Retour sur la conférence d'Helsinki

Comme Anna Green le souligne dans son rapport de présidente, le nombre de participants à la conférence du Réseau, les discours, les présentations, les affiches et les ateliers témoignent d'une réunion réussie et très productive. Il vaut la peine de souligner que les délégués représentaient plus de quarante pays. L'hospitalité généreuse et l'attention aux détails des membres de l'association des infirmières de la Finlande – organisatrice de la conférence –, de nos hôtes à la mairie d'Helsinki et des Finlandaises et des Finlandais qui nous ont accueillis, ont rendu cette conférence particulièrement mémorable.



On trouvera, en suivant les liens ci-après, le contenu du [programme](#) de la conférence, les [posters](#) affichés et les textes de trois discours: <http://www.nurses.fi/8th-icn-international-nurse-prac/keynote-speakers/> (avec l'autorisation de leurs auteurs respectifs).



Tanzanie

Auteur

Laura Jurasek, NP, MN, Canada

Dépasser l'épilepsie

Maladie négligée et suscitant la stigmatisation des personnes qui la subissent, l'épilepsie est caractérisée par des épisodes répétés de crises. Cinquante millions de personnes dans le monde vivent avec l'épilepsie, la majorité dans les pays en développement, en particulier en Afrique où plus de 90% des cas ne sont pas traités (OMS, 2012). Être épileptique, en Afrique, c'est être ostracisé, susciter la peur, être tenu pour contagieux, ensorcelé ou possédé. Les personnes épileptiques sont souvent exclues de la vie quotidienne, de l'école, de l'emploi et du mariage, et considérées comme un fardeau pour leurs familles. À cause de ces croyances, les personnes épileptiques fuient le système de santé et se tournent vers les guérisseurs traditionnels. Elles tombent à la charge de la société et souffrent énormément dans tous les aspects de leur vie, alors même que la maladie peut être traitée.

L'épilepsie est en effet un trouble chronique dont le diagnostic est facile à établir, sans test clinique, dans les institutions de soins de santé primaires dotées des connaissances et des compétences cliniques nécessaires. La maladie est traitée avec succès dans 60% à 70% des cas par un médicament, permettant de mener ensuite une vie normale et productive. L'éducation à la santé et la sensibilisation communautaire sont essentielles pour le bien des personnes atteintes d'épilepsie, de leurs familles et de la collectivité en général. L'épilepsie revêt la dimension d'une crise tant personnelle que sociale en Afrique. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et la Ligue internationale contre l'épilepsie (LICE) en ont fait une priorité d'intervention et de changement.

L'initiative *Dépasser l'épilepsie* est une démarche innovante fondée sur l'éducation durable et sur l'entrepreneuriat social en Afrique. En Tanzanie, elle tire parti de la structure de santé existante et de la force de la communauté rurale pour former des experts en épilepsie parmi les fournisseurs de soins de santé de première ligne, en majorité

des infirmières et des infirmiers. Le programme transforme ses bénéficiaires en agents du changement contre l'épilepsie au niveau de leurs communautés par le biais de la planification de l'action. Il est basé sur l'idée que l'engagement des communautés de base se traduira par des connaissances améliorées en vue d'une meilleure intégration des personnes atteintes d'épilepsie au sein de leurs communautés.

La culture tanzanienne reste ancrée dans la tradition et le respect, dans le cadre d'une société très tournée vers l'oralité. Dans la plupart des régions du pays, en particulier dans les communautés rurales où vit la majorité de la population, la télévision, les ordinateurs et la transmission des données par téléphone cellulaire ne sont pas disponibles. Cette limitation rend les stratégies basées sur les technologies de télécommunication non viables à l'heure actuelle. La parole des membres instruits et respectés des communautés locales est, actuellement, l'outil de communication le plus précieux disponible en Afrique.

L'initiative *Dépasser l'épilepsie* a été élaborée pendant deux ans, avec une subvention de la commission nord-américaine de la LICE pour les programmes de lutte contre l'épilepsie dans la région africaine. Des partenariats ont été noués avec le ministère de la santé et l'Association nationale des infirmières et infirmiers de la Tanzanie (TANNA). En juin et juillet 2012, une évaluation a été réalisée en Tanzanie rurale. Elle a souligné la nécessité de former les fournisseurs de soins de santé de première ligne, de miser sur les initiatives communautaires et de combattre la stigmatisation, autant de mesures susceptibles d'améliorer la vie des Africains vivant avec l'épilepsie. L'évaluation montrait également que nombre de personnes atteintes d'épilepsie sont isolées, privées d'emploi, exclues de leur communauté et incapables de profiter des possibilités offertes aux autres membres de la société. Les enfants atteints d'épilepsie sont cachés dans des huttes ou des orphelinats loin du regard de la communauté, leur droit à une vie de famille nié de même que toute possibilité d'interaction sociale et d'éducation. Nombre de jeunes qui, très probablement, parviendraient à surmonter leur maladie sont privés d'avenir et de soutien social, empêchés de devenir des citoyens heureux, sains et productifs. La quantification des

besoins réalisée dans le cadre de l'évaluation confirme la constatation de l'OMS et de la LICE: la lutte contre l'épilepsie en Tanzanie et dans toute la région africaine doit être prioritaire.

De nouveaux partenaires – notamment l'Association Edmonton contre l'épilepsie (membre de l'Alliance canadienne de l'épilepsie) et le Bureau international de l'épilepsie (région Afrique) – ont rejoint le programme à mesure qu'il prenait de l'ampleur, apportant de nouvelles perspectives pour améliorer sa viabilité à long terme.

Dépasser l'épilepsie a une vocation tout à la fois pédagogique, de sensibilisation et de plaidoyer. Le programme pourrait être facilement appliqué dans toute l'Afrique pour former des experts en épilepsie au niveau de la communauté et générer un mouvement populaire en faveur du changement. Il se présente sous la forme d'un enseignement de cinq jours conçu pour tirer parti des points forts des fournisseurs de soins de santé primaires. L'enseignement porte sur les connaissances et les compétences nécessaires pour améliorer la prise en charge des personnes atteintes d'épilepsie. Il mise sur l'utilisation innovante des traitements de première ligne disponibles contre l'épilepsie, sur l'éducation à la santé, sur la réduction de la stigmatisation et sur la planification de l'action par les participants eux-mêmes, pour faire d'eux les agents du changement contre l'épilepsie au niveau de leurs communautés et dans leurs établissements de santé.

Le programme a été appliqué pour la première fois en janvier 2014 dans une zone rurale de la Tanzanie au profit de vingt-cinq fournisseurs de soins de santé de première ligne. Dans leur évaluation de l'enseignement, les participants jugent tous les aspects du programme de manière extrêmement favorable, estimant qu'il modifiera leur manière de prodiguer leurs soins et leur perception des épileptiques, de même qu'il renforcera le plaidoyer en faveur des patients. Des évaluations ont aussi porté sur la stigmatisation et les connaissances avant et après la tenue du programme: elles révèlent des connaissances approfondies, une confiance accrue dans la gestion des crises d'épilepsie et des changements positifs dans les croyances des

soignants concernant les personnes atteintes d'épilepsie.

Des plans d'action ont été lancés dont les mises à jour mensuelles seront fournies par les responsables de projets. Deux participants ont déjà réussi à obtenir du temps d'antenne sur une radio locale pour promouvoir l'éducation à la santé et faire passer des messages positifs sur l'épilepsie et sur l'accès aux soins. D'autres participants ont créé un groupe de soutien de treize membres représentatifs de la communauté, engagés à améliorer la vie des personnes atteintes d'épilepsie; organisé des séances de formation à l'épilepsie dans des écoles primaires et secondaires; prodigué une formation destinée à leurs collègues et à des guérisseurs traditionnels dans les communautés, formation intégrée ensuite dans le programme universitaire de formation aux soins infirmiers; et créé d'autres groupes communautaires contre l'épilepsie. Les participants ont aussi organisé des activités à l'occasion de la Journée internationale de sensibilisation à l'épilepsie (« Journée lavande », le 26 mars), célébrée pour la première fois en Tanzanie. Pour le vice-président du Bureau international de l'épilepsie (région Afrique), « ce projet est génial... la meilleure initiative que j'aie vu ... il faut l'étendre à tous les pays d'Afrique ! »

La passion et l'enthousiasme dont ont fait preuve les participants au programme, ainsi que les efforts qu'ils ont ensuite déployés, confirment la pertinence de la vision et de l'orientation de l'enseignement, qui étaient, dès le départ, de renforcer les capacités des prestataires de santé de première ligne et d'intégrer le programme dans le cursus de soins infirmiers en Tanzanie. L'énorme succès du projet-pilote souligne l'intérêt d'étendre le programme à d'autres pays d'Afrique. Depuis son lancement, le programme bénéficie d'un très fort soutien reflétant la reconnaissance du caractère unique de son approche. À l'occasion du deuxième Congrès africain contre l'épilepsie, le programme *Dépasser l'épilepsie* sera présenté en tant qu'initiative éducative innovante pour le continent.

Le changement social dépend, fondamentalement, de l'engagement et de la responsabilisation des populations. L'initiative *Dépasser l'épilepsie* a pour objectif de donner

aux individus les moyens de faire barrage à l'épilepsie et d'incarner eux-mêmes le changement qu'ils souhaitent pour l'Afrique.



Référence

Organisation mondiale de la Santé (2012). *Épilepsie, Aide-mémoire n° 999*.

<http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs999/fr/>

Amérique latine

Auteur:

Joyce Pulcini, PhD,

Le Dr. Joyce Pulcini rend compte d'un éditorial publié récemment par Silvia Helena de Bortoli Cassiani et Keri Elizabeth Zug sous le titre Promoting the Advanced Nursing Practice Role in Latin America (promotion du rôle de pratique infirmière avancée en Amérique latine.) Les auteurs relèvent que l'environnement des soins de santé en Amérique latine, extrêmement compliqué, est marqué par des inégalités dans l'accès à la santé, tandis que le fardeau des maladies pose des problèmes pour la prestation de soins de santé et la répartition des ressources. L'Organisation panaméricaine de la santé (PAHO) a adopté, en septembre 2013, une résolution appelant à augmenter la proportion d'infirmières de pratique avancée pour appuyer la prestation de soins de santé primaires en Amérique latine.

La PAHO élabore actuellement un plan de travail en soutien à l'extension de l'éducation et du rôle des infirmières de pratique avancée, notamment l'identification d'objectifs liés à la réglementation, au domaine de pratique et aux besoins pédagogiques de ces cliniciennes actives en Amérique latine. Les infirmières de pratique avancée seront ainsi en mesure de promouvoir des soins de santé primaires de

qualité et des soins universels pour tous les citoyens de l'Amérique latine.

Pour de plus amples renseignements, contacter les auteurs de l'éditorial : Silvia Helena de Bortoli Cassiani, conseillère régionale en soins infirmiers et personnels de santé apparentés, Département des systèmes et services de santé, OMS/PAHO, Washington, DC; et Keri Elizabeth Zug, Département des systèmes et services de santé OMS/PAHO, Washington, DC.

Annonces

Vous voulez communiquer avec d'autres infirmières expertes et spécialisées? Rejoignez le forum de discussion de notre Réseau, hébergé sur le site Internet du CII, Le forum est gratuit, très animé et interactif. Suivez le lien, inscrivez-vous puis créez un nouveau fil de discussion: www.icn.ch/forum/viewforum.php?f=47&sid=7d51a21fe5b9ca7220e1b23ff9279e4f

Le Conseil international des infirmières (CII) est la fédération de plus de 130 associations nationales d'infirmières, représentant les millions d'infirmières dans le monde. Géré par des infirmières et à l'avant-garde de la profession au niveau international, le CII œuvre à la promotion de soins de qualité pour tous et de solides politiques de santé partout dans le monde.

Tous droits réservés, y compris pour la traduction en d'autres langues. La reproduction photomécanique de cette publication, son stockage dans un système d'information, sa transmission sous quelque forme que ce soit et sa vente sont interdits sans la permission écrite du Conseil international des infirmières. De courts extraits (moins de 300 mots) peuvent être reproduits sans autorisation, à condition que la source soit indiquée.

Copyright © 2014 CII - Conseil international des infirmières
3, place Jean-Marteau, CH-1201 Genève (Suisse)